

Le GSM nuit à la réussite DES ÉTUDIANTS BELGES

▶ C'est désormais prouvé : plus un étudiant utilise son smartphone, moins bons sont ses résultats

▶ Il fait partie du quotidien des étudiants. Que ce soit en cours ou en salle d'étude, et, pourtant, le smartphone serait néfaste à leur réussite aux examens.

D'après une étude de l'Université de Gand et l'Université d'Anvers, l'usage du smartphone aurait un réel impact sur la réussite aux examens. Pour leur projet, 696 étudiants de première année ont été interrogés sur leur pratique du smartphone. Ils ont répondu à un questionnaire sur neuf pratiques différentes, comme relever les mails. Ces réponses ont été ensuite confrontées aux résultats qu'ils ont obtenu aux examens par la suite.

ET LE RÉSULTAT est sans appel : les étudiants qui ont un usage du smartphone plus élevé que la moyenne affichent environ

1,1 point de moins sur 20 à leurs examens. Et les résultats négatifs se confirment si l'on se concentre sur l'utilisation du smartphone pendant les cours et pendant les heures d'étude.

En moyenne, les étudiants sondés consultent leur téléphone trois à cinq fois par cours et deux fois par heure d'étude. En définitive, plus l'étudiant se rend sur son GSM en cours, moins ses notes seront bonnes et plus le risque d'échec sera élevé.

"Je pense que l'usage du smartphone en salle de cours doit être encadré, ce qui est sûr c'est qu'il ne doit pas être utilisé à tout bout de champs sur la table de classe !" s'exclame Muriel Vigneron, vice-présidente du syndicat SLFP Enseignement. Avant d'ajouter : "L'usage prononcé du GSM en classe peut aussi se retourner contre le professeur, on constate souvent des moqueries à son égard."

Michel Popijn est délégué syndical permanent chargé de l'enseignement supérieur au SLFP et, pour lui, l'usage du smartphone n'a pas seulement un impact sur le taux de réussite de l'étudiant. "On remarque une généralisation de l'usage des tablettes, des GSM et des ordinateurs dans les amphithéâtres à l'université. De moins en moins d'entre eux utilisent une feuille et un stylo pour prendre des notes durant le cours, ce qui peut avoir un impact sur la façon de suivre le cours et notamment sur la capacité à pouvoir rester attentif", développe-t-il.

D'ailleurs, une récente étude de l'Université de Liège a démontré que l'usage du smartphone et de l'ordinateur lors de la prise de notes d'un étudiant en cours altérerait sa concentration. En effet, il serait beaucoup plus tenté de se rendre sur les réseaux sociaux par exemple que s'il prenait des notes sur une simple feuille.

Ludovic Jimenez

EN SECONDAIRE ?

“De manière pédagogique”

▣ Le gouvernement français veut pour sa part les interdire au collège

► Chez nos voisins français, les collégiens ne pourront plus avoir leur smartphone dès la rentrée prochaine. C'est en tout cas la volonté du gouvernement qui a annoncé son intention de renforcer l'interdiction des téléphones portables, une promesse tenue par le président Emmanuel Macron tout au long de sa campagne.

Le ministre a rappelé que les téléphones portables seront bel et bien interdits à partir de la rentrée scolaire de 2018. Pour cela, il souhaite adopter une loi pour faire appliquer l'interdiction du téléphone portable dans les collèges. D'ailleurs, le texte devrait être examiné au cours des prochaines semaines. Et chez nous alors, que dirait-on d'une interdiction du GSM à l'école pour des jeunes âgés de 11 à 15 ans ?

“Je crois que l'usage du GSM peut se faire de manière pédagogique en classe mais pour ce qui est du reste du temps, il n'est pas utile. J'opterais pour une interdiction encadrée, c'est-à-dire qui permette au jeune de venir avec lui à l'école mais, une fois la porte de la salle de classe franchie, il le déposerait dans un bac pour le récupérer à la fin du cours, voire à la fin de la journée”, lance Muriel Vigneron du

syndicat SLFP.

AUTRE ARGUMENT développé par la vice-présidente du syndicat : le GSM comme source de conflit et de discrimination à l'école. “Son usage peut aussi donner lieu à du harcèlement entre les élèves, ce que l'on remarque régulièrement et surtout chez les plus jeunes. Ce serait plus sain que ce qui se passe à l'école ne sorte pas sur les réseaux sociaux”, poursuit-elle.

“C'est évident qu'il y a un impact sur la réussite et la concentration des étudiants. Je ne sais pas s'il faut l'interdire mais créer un cadre précis pour son utilisation pourrait aider tout le monde”, ajoute un jeune professeur en fonction depuis peu.

De manière plus globale, la dépendance des jeunes à leur GSM est en train de devenir un réel enjeu de santé publique : manque de sommeil, problème de vue, irritabilité ou encore manque de concentration. Les professionnels de la santé multiplient les alertes.

L. J.

Une appli pour récompenser les étudiants

BRUXELLES L'appli Hold a

été créée par trois jeunes Norvégiens il y a deux ans. Elle est gratuite. Une fois lancée, un écran bleu apparaît avec un minuteur et un décompte de points. L'étudiant commence alors à cumuler des points à partir de 20 minutes sans utiliser son GSM. Hold ne le bloque pas : si un étudiant a une soudaine envie, en plein cours, d'aller sur Snapchat ou Facebook, il peut tout à fait le faire mais il devra arrêter son décompte et donc il cumulera moins de points. Quelle est la récompense ? Avec ces points, les étudiants gagnent des bons pour un café par exemple (5 heures sans regarder leur portable) mais aussi des popcorns au cinéma, des tickets à gratter pour gagner des voyages, ils peuvent également faire des dons à des associations. “Mais, surtout, ils gagneront peut-être de meilleures notes à leurs examens ! Si cette application peut les faire fuir de leur outil préféré pour en plus une bonne cause, je suis preneuse !”, réagit Julie, enseignante dans l'enseignement supérieur. Pour l'instant disponible en Norvège, en Suède et au Royaume-Uni... L'intérêt est suscité en Belgique.

L. J.